



2015

GALETTES DE SONS



LES CD PRÉFÉRÉS
DES MÉDIATHÈQUES DU MORBIHAN

SOMMAIRE

● Musiques du monde	p. 3
● Musiques de Bretagne	p. 9
● Chanson française	p.11
● Jazz	p.19
● Blues	p.23
● Rock	p.24
● Musique classique	p.39
● Jeunesse	p.41
Index des auteurs	p.43

Can't sit down / **C.J. Chenier**
World Village, 2011

Du Zydeco ? un plein de rythmes vitaminés pour affronter les frimas de l'hiver !

Avec la musique de C.J. (Clayton Joseph) Chénier impossible de rester assis. Si vos pieds vous mènent insensiblement mais irrésistiblement vers la piste de danse... c'est que vous êtes réceptif au Zydeco, cette musique venue de Louisiane, mélange de style Cajun et de blues et rythm'n'blues de la Nouvelle-Orléans. Un style explosif, festif que CJ Chénier explore depuis les années 90 où il prend la relève de son père, Clifton Chénier, un des tout premiers musiciens de Zydeco à utiliser l'accordéon pour jouer du blues. Si C.J. Chénier reprend des standards du Zydeco en leur insufflant une interprétation toute particulière, il sait aussi faire preuve d'originalité en composant ses propres musiques s'inspirant de ses goûts personnels pour James Brown, Funkadelic ou encore John Coltrane.



Nadia, médiathèque de Lorient



Sixto Paito Silgado y los Gaiteros de Punta Brava
/ **Sixto Paito Silgado y los Gaiteros de Punta Brava**
Radio France, 2012

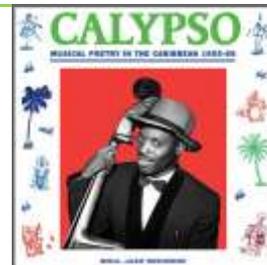
Sixto Silgado Paito est le représentant d'une musique de « gaitas » (une flûte droite accompagnée des tambours alegre, llamador et tambora) vive et dynamique, qui a su préserver son expression d'origine tout en la nourrissant de sa sensibilité. Aujourd'hui revendiquée comme le résultat direct de la rencontre entre les trois peuples majoritaires de Colombie (Blancs, Noirs et Indiens), la musique de « gaitas » connaît une remarquable renaissance, pour le plaisir de tous .

Géraldine, médiathèque de Gestel

Calypso : musical poetry in the caribbean 1955-1969

/ **Anthologie**

Soul Jazz Records, 2014



© Soul Jazz records

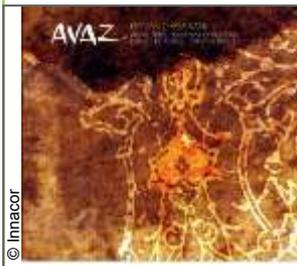
Le Calypso a eu son heure de gloire durant les années 50 grâce à des interprètes américains comme Harry Belafonte ou (mais oui !) Robert Mitchum, mais il s'agit, comme on le sait, d'une musique originaire de Trinidad & Tobago, au sud des Caraïbes. Joyeux, au rythme irrésistiblement dansant, le Calypso est tout aussi passionnant au niveau des paroles, abordant les rapports entre les classes sociales, les sexes ou les communautés (d'origine africaine, européenne...), et offrant un témoignage souvent satirique de l'histoire et des mœurs du pays. Mais pour les non anglophones, c'est évidemment la bonne humeur musicale, présente sur chaque titre de cette impeccable compilation des meilleurs calypsonians de Trinidad, qui emporte l'auditeur et met inévitablement le sourire aux lèvres et les fourmis dans les pieds .

Laurent, médiathèque de Quéven

Avaz / **Keyvan Chemirani, Annie Ebré, Maryam Chemirani**

Innacor, 2014

Avaz est composé de 2 talentueuses chanteuses Annie Ebré et Maryam Chemirani, elles vous font vibrer par le mélange de la musique persane au répertoire traditionnel breton des gwerziou. L'amour y est chanté alternativement, entre complaintes méditatives et envolées lyriques chacune à leur tour en persan puis en breton. Puis dans une autre langue encore, inventée par l'union des deux voix. Elles sont accompagnées par Keyvan Chemirani (percussions), Hamid Khabbazi (târ) et Sylvain Barou (flûtes). Vous ne serez pas déçu du voyage. Magnifique !

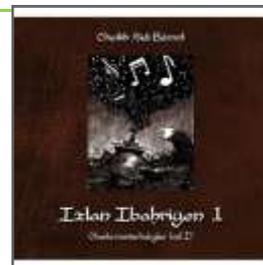


© Innacor

Nelly, médiathèques de Crédin et Rohan

Izlan Ibahriyen : chants marins kabyles / **Cheikh Sidi Bemol**

CSB Productions, 2013

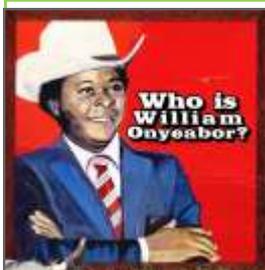


Cheikh Sidi Bemol est un groupe de Rock algérien formé en 1992 en banlieue parisienne par le compositeur, musicien, dessinateur et caricaturiste Hocine Boukella, frère de Youcef Boukella (fondateur et compositeur de l'Orchestre national de Barbès, qu'on retrouve ici dans les chœurs). On y retrouve cette influence entre rock (au sens large) et musique algérienne.

Mais ici, comme l'indique le titre, il s'agit de « chants marins kabyles ». Étonnant pour une région plutôt montagneuse... En fait, Hocine Boukella s'est inspiré de chants marins traditionnels français et anglais pour mettre en musique les textes en kabyle du poète Ameziane Kezzar.

On s'amuse de reconnaître des airs et parfois quelques mots qui traînent (matelot, bouteille de rhum...). La musique est variée, entraînante, on y retrouve aussi bien des percussions africaines que de la guitare ou du banjo, et même quelques notes d'harmonica pour une petite touche de blues, ou un titre a cappella tout en douceur sur le beau « A Mmi » (d'après « Mon p'tit garçon »).

Clément, médiathèque départementale



Who is William Onyeabor ? / **William Onyeabor**

Luaka Bop, 2013

William Onyeabor est un musicien nigérian auteur de huit albums (mêlant funk, afro et disco) entre 1977 et 1985 publié sur son propre label Wilfilm records. Il se retire ensuite de la musique et se consacre à la religion et à son village natal.

Quelques-uns de ses titres apparaissent sur des compilations publiées dans le courant des années 2000. En 2013, le label Luaka Bop de David Byrne publie cette compilation bienvenue de ses titres qui étaient devenus introuvables.

Géraldine, médiathèque de Gestel



Kelmti horra / **Emel Mathlouthi**
World Village, 2012

Petit fille de Joan Baez et de Fayrouz, Emel Mathlouthi est avant tout une artiste engagée. Avec son album "Kelmti horra" (qui signifie "Ma parole est libre" en arabe), elle nous livre des musiques empreintes de rock et d'électro sur un fond de sonorités traditionnelles. A travers ses textes, elle nous raconte l'histoire de son pays, la Tunisie, durant ses années sombres. Sa révolution, elle la fait en musique, déversant sa colère et ses souffrances, sublimées par sa voix envoûtante. Un album d'une beauté incroyable.

Héloïse, médiathèque de Baden

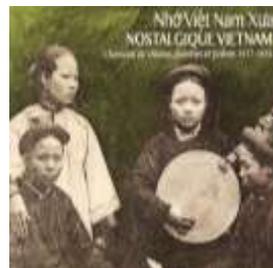
Kula Kulluk Yakişir Mi / **Kayhan Kalhor, Erdal Erzincan**
ECM Records, 2013

Kayhan Kalhor, l'orfèvre iranien de la vièle kamantché et Erdal Erzincan le maître anatolien du baglama, le luth turc, réussissent un nouveau coup de maître avec cet album live. La fabuleuse maîtrise des instruments de ce duo d'exception est tout entière offerte à la création d'une épopée musicale de grande ampleur, traversée d'un propos poétique. L'entrelacs des timbres, des phrases musicales issues des traditions iraniennes, anatoliennes, ou fruits d'improvisations, est servi par une prise de son somptueuse. Onze instrumentaux le composent, onze voyages où toute temporalité semble avoir été abolie. Envolées méditatives et soupirs extatiques alternent avec de brusques emballements de cordes, incroyablement denses, où résonnent tourments et passions. Un voyage aux senteurs orientales, libre de toute frontière, intense et fascinant !



Christine, médiathèque de Pontivy

Nho Việt Nam Xua : nostalgique Vietnam : chansons de charme, poèmes et prières, 1937-1954 / **Anthologie**
Buda musique, 2014



© Buda musique

Je m'attendais à un disque classique de collectage, intéressant pour les férus de musique vietnamienne des années 30-40, rigoureusement hermétique pour le reste du monde. Bonne surprise, Buda musique a réalisé un beau travail de collectage et de valorisation (avec un beau livret explicatif) des chansons populaires vietnamiennes de ces années-là. Et il ne faut pas tomber dans le mythe d'une musique « traditionnelle » pour puristes. Les vietnamiens aussi écoutaient Tino Rossi ! De l'influence musicale de Ray Ventura ou Charles Trenet aux roucoulaudes « à la Tino Rossi », la musique vietnamienne se pare ici de mélodies insolites. Et on passe ainsi de ritournelles occidentalisées à des airs très vietnamiens mais accompagnés au bandonéon ou à la guitare hawaïenne. Touchant une large palette des musiques de ces années (qui furent aussi très riches en événements politiques), ce disque permet une belle approche des musiques vietnamiennes, où on retrouve tant des thèmes (de la douleur de l'exil au sentiment amoureux) que des approches (des crooners occidentalisants aux pièces traditionnelles) très variés ...

Clément, médiathèque départementale

Leva-me aos fados / **Ana Moura**
World Village, 2010



© World Village

Ana Moura, jeune portugaise de 36 ans, nous fait redécouvrir le fado, art traditionnel propre au Portugal. Ses chansons parlent d'amours déçues, de désir inassouvi, de désillusions. Anna moura enrichit le fado de tonalités pop, jazzy avec grâce et élégance. Résultat, un mariage d'influences réussi, qui plaira autant aux amoureux du fado qu'aux amateurs de chanteuses pop aux accents jazzy.

Gwenaël, médiathèque de Ploeren



Faune / **Faune**

La Novia, 2013

J'ai découvert ce disque un peu par hasard, et le hasard fait parfois bien les choses.

Et c'est l'occasion de vanter le travail de tous ces petits labels indépendants qui travaillent avec soin dans leur coin pour produire des disques à quelques exemplaires.

Ici, il s'agit de La Novia, un petit label occitan qui travaille sur les musiques traditionnelles et notamment sur ce qui a trait au guide chant, au bourdon, etc. (le bourdon, c'est une note qui reste la même pendant tout le morceau de musique. Le procédé du bourdon permet donc un accompagnement de la mélodie).

On retrouve donc ici des bourdons, presque omniprésents, mais produits par un glass harmonica (une espèce de machine avec des bols en verre, comme quand on s'amuse à faire sonner un verre en cristal), une shruti box (une espèce d'harmonium indien sans clavier) ou encore une cabrette (cornemuse auvergnate).

Et là, surprise : c'est la rencontre entre Malicorne et Sonic Youth. D'un côté, les airs traditionnels, les complaintes inspirées du folklore occitan, d'un autre côté, une guitare qui vient plaquer ses accords saturés, des réminiscences d'un blues primitif. Et ça marche. C'est envoûtant, c'est surprenant, en français ou en occitan, soutenez les labels indépendants !

Clément, médiathèque départementale

Indiamore / **Christophe Chassol**

Tricatel, 2013

En Inde, Christophe Chassol a collecté sons et images pour créer Indiamore, un album fascinant. Sa démarche ? "Harmoniser le réel."

A Calcutta dans la plus vieille ville d'Inde, Varanasi, il est allé filmer sitaristes, percussionnistes, chanteuses, danseuses, les enfants, le Gange, la ville et le chaos apparent du trafic. Indiamore déploie en 4 parties une même suite harmonique tonale d'accords chauds et envoûtants. Un vrai bijou.

Géraldine, médiathèque de Gestel



Révolution rurale / **Beat Bouet Trio**

Chom'Teu Production, 2014

Ils se sont connus à l'école du côté de Ploërmel. Elevés au hip hop des années 90 et au son des festou noz locaux, rien de plus naturel pour eux que de mixer les deux ! Le résultat : une musique à danser originale et vivifiante réalisée par un chanteur, un accordéoniste et un « human beat boxer » et sans aucune machine. Inspirés par les chansons populaires de Haute-Bretagne, ils signent aussi des textes engagés. Le groupe est la révélation Yaouank 2014 à Rennes.



© ChronTeu

Laurent, médiathèque départementale

Ar bed kloz / **Brieg Guerveno**

Autoproduction, 2014

Auteur compositeur interprète, Brieg Guerveno roule sa bosse depuis un petit moment déjà. Un premier groupe à la fin des années 90, Metal Eclipsis, puis un EP en solo où il prend déjà le pari d'offrir un rock progressif en langue bretonne. Le monde clos : voici le sens littéral du titre de ce 2e album avec sa nouvelle formation. Un univers opaque pour ceux qui ne manient pas la langue bretonne. La musique, elle, est ouverte aux quatre vents. Sur des bases d'un rock-progressif façon Anathema ou Porcupine Tree, Brieg Guerveno bâtit de longues mélopées envoûtantes et complexes, qui voit la lourdeur des guitares, (façon métal), entrer en conflit avec le chant aérien de Brieg. Le titre éponyme de l'album est à lui seul un véritable tour de force, hypnotique par sa longueur, sa nonchalance, ses claviers vintage et sa guitare folk... un pari fou dont le final récompense l'auditeur par sa beauté émotionnelle. Envoûtant.



© Coop Breizh

Christine, médiathèque de Pontivy

'Vel ba'r gêr / **Loened Fall**

An Naer Produktion, 2014

'Vel ba'r gêr (Comme à la maison) est le 4ème cd du groupe de musique bretonne à danser enregistré comme les 3 cd précédents en Live. 1 couple de chanteurs (Marthe Vassallo et Ronan Guéblez) accompagnés de 3 musiciens (Marc Thouënon à la guitare, bouzouki ; Hervé Bertho au violon et Thomas Lothout à la bombarde). Ce cd vous fait rentrer dans la ronde et dans la danse et quand c'est terminé vous en voulez encore... et bien là il faut aller directement les voir sur scène vous serez également conquis par cette musique en vrai de vrai. Vous aurez votre séance de sport avec tous les morceaux qu'ils font entre la danse fisel, le laridé gavotte et la gavotte pourlett, vous perdrez sûrement quelques grammes.



© An Naer Produktion

Nelly, médiathèques de Crédin et Rohan

[Mojo] / **Manglo**

Autoproduction, 2014

Plusieurs années après leur 1er album « Sort de son lit » en 2002, le groupe Manglo (prononcer « Mojo ») a sorti son 2ème album. Le groupe trouve son origine dans une bien vieille histoire autour de la rivière et les marais de Manglo. Manglo, ce sont des voix d'hommes du pays du Saint-Vincent-sur-Oust, accompagné à l'accordéon, qui font vivre le répertoire chanté de leur pays. Dans cet album, vous trouverez des chants à danser, des chants de table, des mélodies, vous connaîtrez tout sur l'amour et vous vous mettrez également à chanter ces airs. On ne s'en lasse pas de l'écouter. Ça tourne en boucle.



© Manglo

Nelly, médiathèques de Crédin et Rohan

Feu! Chatterton / **Feu! Chatterton**

Sony ATV Music, 2014



© Sony ATV Music

Pas encore d'album, mais déjà une certitude au bout de 5 titres, dont 4 sur ce premier EP : Feu ! Chatterton est là pour durer. C'est d'abord la personnalité d'Arthur, le chanteur dandy, qui saute aux oreilles. Par son timbre grave, légèrement voilé, mais surtout par ses textes de grande tenue, mi parlés, mi chantés, où la puissance poétique se révèle si l'auditeur fait sa part du chemin, comme c'était aussi le cas pour Bashung ou Ferré, auxquels on le compare souvent. La musique est bel et bien rock (planant ou dansant, dense en tout cas), guitares, claviers et batterie formant un lit parfait pour le torrent vif de ces textes au romantisme noir et à l'intelligence rare. Une bonne claqué en français, ça fait vraiment du bien.

Laurent, médiathèque de Quéven

Histoire de J. / **Jeanne Cherhal**

Barclay, 2014

On pourrait, à la première écoute distraite, passer à côté... Et ce serait vraiment dommage de ne pas se laisser emporter par la chaleur du piano-voix, la voix gracieuse et surtout par la profondeur et la subtilité des textes. A écouter et à lire...

Avec une mention spéciale pour les titres :

- « Noxolo » sur l'ostracisme sexuel
- « Cheval de feu », chanson érotique chantée avec beaucoup de classe et de délicatesse par la douce Jeanne...



© Barclay

Julien, médiathèque de Sarzeau

Dimanche / Oldelaf
Roy Music, 2014



© Roy Music

Oldelaf, pour Olivier Delafosse, c'est un boute-en-train, toujours la p'tite blague prête à l'emploi. S'il alterne les chansons douces et plus drôles, il les épice toujours d'une pointe d'humour ou d'ironie qui fait inévitablement penser à Souchon au meilleur de sa forme. C'est inattendu souvent, désopilant parfois, intelligent presque toujours. On y entre par le bout d'une oreille distraite et le temps de comprendre, on est happé fan grave ! Mais qu'est-ce qu'on va faire de nous ?

Nota bene : Oldelaf c'est le papa de la « tristitude » sur le 1er album. Il offre avec « Dimanche » un album beaucoup plus compact, plus cohérent, plus profond également.

Philippe, médiathèque d'Hennebont

Mauve / Arnaud Le Gouëfflec
Eglise de la petite folie, s.d.

Prenez un écrivain, scénariste, prof de français et musicien fasciné par le rock expérimental et Boris Vian. Associez-le à un musicien, écrivain-scénariste de bd, amateur de rock garage et vouant un culte à Valéry Giscard d'Estaing (dont on retrouve un discours à la fin du CD !). Accompagnez-les des Pioupioufuckers ! Vous obtiendrez ce disque provocateur, absurde, foutraque, à contre-courant... mais tellement sympathique et drôle. Il plane sur ce disque un esprit punk et insoumis rafraichissant. Tous deux sont finistériens, CQFD ?

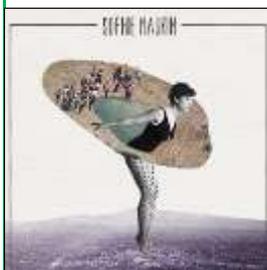


© Eglise de la petite folie

Laurent, médiathèque départementale

Sophie Maurin / **Sophie Maurin**

Jo&Co, 2013



© Jo&Co

Un piano ragtime, l'humeur bluesy d'un violoncelle, une voix féminine libre comme l'air qui vocalise, croise l'anglais et le français en une joute amusée. En perpétuel mouvement, la musique de Sophie Maurin donne l'impression de se créer en même temps qu'elle s'écoute. Un tour de force pour cette auteur-compositeur-interprète, originaire du Var, pianiste classique de formation.

Dans ses onze chansons éclectiques, la chanteuse se mue en apôtre joyeuse et mélancolique de la danse (Danse), en savoureuse castratrice (Ciseaux), en élégante schizophrène (Je Suis des Autres), en aventurière des songes les plus fous (Le Poisson d'Or), en femme amoureuse rompue aux décevants accommodements du couple (Les Petits Compromis), en nostalgique dépositaire de souvenirs d'enfance doux-amers (Ma Maison Désaccordée).

Sophie Maurin est une artiste rare, qui a fait de sa délicatesse une force

Marie-Blanche, médiathèque de Malestroit

A coup de rêves / **Ben l'Oncle Soul**

Motown, 2014

Après 4 ans d'absence, Ben l'Oncle Soul, (son nom est Benjamin Duterde) nous revient enfin, au meilleur de sa forme.

Un album qui nous transporte et nous fait frissonner. On peut être sûr que c'est de la vraie soul tant notre âme est bouleversée !

Laissez vous porter par les mélodies douces voluptueuses et romantiques... S'écoute sans modération.



© Motown

Marlène, médiathèque de Caudan

Le soleil brille pour tout le monde ? / **Frédéric Nevchehirlian** L'Autre Distribution, 2011

Je croyais connaître Prévert et les multiples adaptations de Prévert en chanson. Puis j'ai découvert ce disque.

Nevchehirlian n'est pas allé chercher les textes les plus connus de Prévert. Il nous plonge ici dans un Prévert engagé, militant, exhortant les ouvriers, les sans-grades et les cancre à ne pas se laisser faire. Derrière la poésie, il a la dent dure contre les patrons ou les faiseurs de guerres.

Et pour accompagner ces textes forts, la voix posée, le slam grave, la poésie déclamée de Nevchehirlian fait merveille. La musique se fait simple, sobre, comme pour laisser le rythme et la musique des mots prendre leur place.

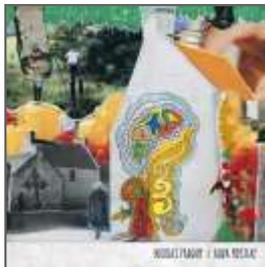
Prévert est un rockeur, pour toujours tendre, moderne et insoumis. La preuve par ce disque.



© L'autre distribution

Clément, médiathèque départementale

Aqua Mostlae / **Nicolas Paugam** Mostla, 2014



© Mostla

Un ovni sorti de nulle part (mais nantais d'origine tout de même !). On découvre un artiste à la personnalité bien singulière et aux chansons d'amour envoutantes. Une voix particulière - un peu fausse - chante des textes bien ciselés sur des musiques aux accents « seventies » très travaillées (l'artiste a participé à plusieurs formations de jazz). Ce disque compile des chansons sorties depuis 2010 dans l'indifférence générale, il est temps de rattraper ce malentendu ! En écoute en ligne sur <http://souterraine.biz>

Laurent, médiathèque départementale

Les promesses / **Debout sur le zinc**

DSLZ, 2005



© DSLZ

Formé dans les années 90, Debout sur le zinc nous propose une musique festive aux paroles travaillées, un peu à la manière de Louise Attaque ou La Rue Kétanou. On y retrouve de l'accordéon, trompette, batterie, guitare, tambourin, violon, clarinette, contrebasse réunis dans un joyeux mélange aux influences yiddish, irlandaise et tzigane. Un groupe à écouter et à voir absolument !

Héloïse, médiathèque de Baden

Rio-Paris / **Anthologie**

Erato/Warner Classics, 2014

Juste avant la coupe du monde de football au Brésil, 4 copines se sont réunies autour de cet album pour mettre à l'honneur le Brésil. La Soprano Nathalie Dessay, la chanteuse Hélène Noguerra et l'actrice Agnès Jaoui prêtent leurs voix accompagnées de la guitariste israélienne Liat Cohen et rendent hommage aux grands compositeurs brésiliens dont le guitariste Villa-Lobos entre autres.

De cet album se dégage de la complicité, de l'amusement ainsi que de la sensualité. On y découvre de l'art lyrique, des ballades, bref on se verrait bien « rêvasser » sous le soleil en écoutant par exemple Bidonville ou Les eaux de Mars.



© Erato/Warner Classics

Laurence, médiathèque départementale

Au pays d'Alice / **Ibrahim Maalouf, Oxmo Puccino**
Mi'ster, 2014

Un album créé autour du roman de Lewis Carroll, où se mêlent de multiples influences : jazz tout d'abord, avec la trompette de Maalouf, le phrasé hip-hop d'Oxmo Puccino, quelques accents de pop-rock, et le chœur plus "classique" de la Maîtrise de Radio France...

Chaque morceau est une aventure d'Alice, et on suit cet opéra moderne comme une immersion dans un monde onirique et fascinant.

J'aime plus particulièrement le chœur de voix qui m'emporte en pleine fantasmagorie, tout au long de cet album OMNI (Objet Musical Non Identifié). une belle réussite !



Chantal et Catherine, médiathèque de Pont-Scorff

A bouche que veux-tu / **Brigitte**
B Records, 2014



Retour du duo Brigitte, avec un album tout en élégance mais aussi très disco. On a envie de bouger sur leurs créations pleines de sensualité. Et on sourit en écoutant les paroles qui évoquent si bien l'amour, mais aussi le désir. Brigitte c'est de la pop sucrée certes, mais c'est aussi bien plus que ça, un son unique nourrit d'influences multiples qui nous emporte et nous donne envie de succomber à bouche que veux-tu.

Cécile, médiathèque de Muzillac

Opérette / **Moussu T e lei Jovents**

Manivette Records, 2014

Si je vous dis que dans Moussu T e lei Jovents, on retrouve deux membres du Massilia Sound System, pas besoin de préciser que Marseille y tient une place prépondérante. Pourtant, Moussu T s'ouvre à d'autres horizons, du blues à la chanson (souvent en occitan) en passant par le Brésil ou la Jamaïque, et... les opérettes marseillaises des années 30. C'est même le thème de ce disque.

Vous souvenez-vous d'Alibert ou de Darcelys ? Des musiques de Vincent Scotto ?

Les Moussu T nous rafraîchissent la mémoire avec une jolie sélection de ces chansons apparemment légères, parsemées d'aimables bluettes romantiques et d'hymnes au plaisir de la pêche, et revivifiées à grands renforts de banjo et d'authentique accent marseillais. C'est tout un art de vivre - ô combien subversif - qui se dessine ici entre parties de pêches, tendres amours et pastis au fond d'une calanque.

A noter quand même, pour des gens qui prétendent ne pas trop travailler, ce disque est accompagné d'un beau livret qui retrace toute l'histoire de ces opérettes marseillaises et d'un disque bonus avec les versions originales des chansons.

Un disque sympathique, un bonheur simple comme une sardine grillée au bord de l'eau.



© Manivette Records

Clément, médiathèque départementale

Sans rire / **Volo** Play On, 2012

Les frères Frédo et Olivier Volovitch doivent approcher de la quarantaine, car il y a comme un parfum de bilan personnel et de pause d'existence(s) bien remplie(s) d'amitiés, d'amour, de fêtes et parfois d'excès dans cet album *Sans rire*.

Pourtant le sourire décalé, marque de fabrique du groupe, est toujours bien présent. Ainsi dans *T'abuses*, Volo inverse les stéréotypes d'un certain devoir (corvée) conjugal, ou dans *Aucun doute*, quand le narrateur s'aperçoit faussement naïvement qu'il a un copain « de droite ». *17 ans* n'est pas en reste quand l'adolescent qu'il a été se rappelle au jeune quarantenaire.

La sensibilité est aussi toujours de mise, surtout sur un sujet bien actuel tel que la famille recomposée, comme dans le deuxième titre de l'album ; *Comme si*, magnifique chanson jouée à la première personne, adressée à la fille d'une toute nouvelle ex-compagne par son non moins nouveau ex-beau-père : « *Ton père et moi, on se connaît peu – On s'est parlé une fois ou deux – Il sait le temps qu'on passe ensemble – Et je crois qu'il voit bien que tu me ressembles...* ». On trouve aussi de la tristesse mêlée de colère dans *A ma place*, quand un homme s'adresse à son double pour lui faire prendre conscience qu'à force de faire la fête, il est devenu alcoolique.

Volo reste le groupe aux paroles pointues et aux arrangements ciselés. Ici la nouveauté est sans doute que les cordes sont omniprésentes et en font un album musicalement plus homogène que les précédents. Les paroles sont peut-être moins militantes qu'habituellement, mais n'en restent pas moins très en phase avec notre époque. Les frangins Volo sont comme beaucoup de monde, s'ils vieillissent, c'est pour mieux s'attendrir avec le temps.

Erwan, médiathèque départementale



Play Sun Ra / Thomas de Pourquery Supersonic
Quark, 2014



Jouer Sun Ra... folle idée ! Comment jouer, ou reprendre ça ? Cette énergie brute, ce noyau en fusion de la musique libre afro-américaine ? Comment piocher dans cette œuvre aux plus de 100 albums, tous plus barrés les uns que les autres ? Début de réponse, peut-être, soufflé par le joyeux Thomas de Pourquery à l'initiative du « truc » (élu musicien de l'année par la rédaction de jazz-magazine) : sans trop réfléchir, en pariant, comme Sun Ra lui-même, sur la bonne humeur et le talent de ses coéquipiers (quel groupe, ce Supersonic !). Des improvisations à fond les manettes vers le cosmos, parsemées de dérapages électroniques, de chansonnettes peace & love, et surtout, d'un tas d'idées dingues, font de cet enregistrement joyeux et bordélique (mais drôlement « en place », bien sûr) une création dans l'esprit du maître, pas dans la lettre. Ebouffant !

Laurent, médiathèque de Quéven

My Chet my song / Riccardo Del Fra
Cristal Records, 2014



« My Chet my song » est un magnifique hommage à Chet Baker par Riccardo Del Fra qui a accompagné le trompettiste une dizaine d'années. Cet album est composé de standards qu'ils jouaient ensemble et de trois compositions du contre-bassiste. Airelle Besson à la trompette, Pierrick Pédron au saxo alto, Bruno Ruder et Billy Hart au piano et Riccardo del Fra à la contrebasse sont accompagnés par les cordes du Deutsches Filmorchester Babelsberg. Un disque magnifiquement arrangé où flotte l'esprit de Chet Baker sans en altérer l'essence.

Laurent, médiathèque départementale



L'Hijâz Car / L'Hijâz Car

Buda Records, 2014

Il y a quelques temps, j'avais bien aimé le disque de Houria Aïchi « Cavaliers de l'Aurès ». Outre les grandes qualités de la chanteuse, j'avais été frappé par les musiciens qui l'accompagnaient.

Ils viennent de sortir un disque !

L'Hijâz Car est donc un quintet instrumental strasbourgeois où l'on retrouve un oud, un tarhu, des percussions orientales, mais aussi une clarinette basse et une contrebasse. Et ce mélange étonnant nous propose une rencontre endiablée entre jazz et orient.

On a ici un jazz nerveux, sous tension, où les passages calmes peuvent déboucher sur des solis de clarinette ou de oud virtuoses, où la tension sourde portée par la clarinette basse et la contrebasse débouche sur des envolées lumineuses du tarhu et les trépidations des percussions.

La clarinette nous rappelle parfois des sons venus du klezmer, l'oud et les percussions nous transportent au Moyen-Orient, mais c'est bien du jazz, qui se nourrit de ses influences multiples pour ouvrir de nouvelles pistes.

Clément, médiathèque départementale

Tranz denied / **Magic Malik**

Bee Jazz Records, 2013

Après avoir travaillé autour de ses expérimentations XP, Magic Malik se concentre désormais sur la musique électro pour un projet aux côtés de ses complices Dj Oil, Gilbert Nouno et Hubert Motteau. Entre musique contemporaine, électro, pop et jazz, cet album est destiné à un public plus large que ses prédécesseurs et a été essentiellement composé en studio sur des basses rythmiques préparées en amont par Dj Oil sur lesquelles Magic Malik a posé flûte, claviers, basse, guitare et chant.



Géraldine, médiathèque de Gestel



© Les chaudrons

La vie d'ici bas / **André Minvielle**
Les chaudrons, 2007

Batteur, scatteur, rappeur, rime-ailleurs qui bouscule les mots et les conventions, André Minvielle, issue de la Compagnie Lubat, est une des plus belles surprises de la scène française de ces dernières décennies. Le grand public le découvre en 2008 en remportant la Victoire de l'artiste vocal, un prix qui lui va bien, tant il est difficile d'étiqueter cet artisan singulier. De jazz en java, de mémoire gasconne en musiques pygmées, de la gaieté au déchirement, ce grand pourfendeur de mots et de l'oralité saisit l'air du temps avec un incomparable sens de la langue et de l'improvisation. C'est à tout cela qu'André Minvielle nous convie : une fête du chant dans tous ses éclats. A découvrir d'urgence !

Christine, médiathèque de Pontivy

Open me / **Guillaume Perret & the Electric Epic**
Kakoum Records, 2014

Un quatuor « power-jazz » (à l'instar de la « power-pop ») formé de G. Perret au sax électrique, Jim Grandcamp à la guitare électrique, Philippe Bussonnet à la guitare basse, Yoann Serra à la batterie et sampler. Guillaume Perret & The Electric Epic propose un jazz aux multiples inspirations musicales : rock, electro, musiques africaines. Par exemple, le morceau « Ponk » mené à un rythme effréné, revisite les beaux jours de la musique éthiopienne des années 70. Un album tonique dans lequel les envolées lyriques proches du psychédélisme succèdent aux plages calmes. Guillaume Perret a déjà travaillé avec Nguyen Lê, Flavio Boltro... A noter que le disque a été enregistré au studio Grand Large à Vannes !



© Kakoum Records

Laurent, médiathèque départementale

Extended circle / **Tord Gustavsen Quartet** ECM Records, 2014



Ce que le jazz européen, né dans les années 70 autour du label allemand ECM, amène à son grand frère américain, c'est le calme. Le batteur fait le minimum, marquant une pulse binaire sur un tapis de balais frottés sur la peau de sa caisse claire. D'un disque à l'autre, le norvégien Tord Gustavsen cisèle avec douceur et volupté des mélodies dépouillées qui sonnent comme des comptines. Lumière nordique, hymnes délicats, temps suspendu au-dessus d'un piano où Gustavsen déploie des mélodies évocatrices sur tempos méditatifs. Mais sous la surface, le quartet travaille en profondeur : les musiciens élargissent le cercle d'expression — d'où le titre. Cet album, subtil et aérien, à la pochette, typique du label ECM, brumeuse et aquatique, où "climat" est le maître mot est un pur délice.

Christine, médiathèque de Pontivy

The well / **Tord Gustavsen Quartet** ECM Records, 2012

Si toutes les compositions sont l'œuvre de Gustavsen, ce disque met particulièrement en valeur la cohésion du quartet, mais aussi la forte personnalité du saxophoniste Tore Brunborg dont le style conjugue une grande inventivité mélodique, une certaine mélancolie nordique et une sonorité résolument "bluesy". Toujours aussi délicat mais très soutenu par les rythmes raffinés de la batterie de Jarle Vespestad et la contrebasse de Mats Eilertsen, le piano de Gustavsen, subtilement teinté de gospel, distille son charme coutumier, au caractère à la fois tranquille, tendre et chaleureux.



Marie-Blanche, médiathèque de Malestroit

Bbang / Rémi Panossian Trio

Abeille Musique, 2013

Après "Add Fiction" en 2011, Rémi Panossian et son trio ont sorti un second disque intitulé "BBANG". Rémi Panossian s'est entouré de Maxime Delporte à la contrebasse et Frédéric Petitprez à la batterie, pour nous plonger dans un univers jazzy un peu nouveau : un big BBANG de sons explosifs et créatifs. L'énergie est là !

Cet album est très jazz mais ce trio a su emprunter à d'autres genres musicaux : pop, folk... Le rythme de cet album en devient ainsi très riche, moderne. On se trouve emporté dans des instants d'urgence où le rythme s'accélère, puis des phases un peu plus lentes, voire romantiques.

Dès la première écoute, ces musiciens nous font voyager. Les influences sont larges et se sont construites tout au long de leur aventure notamment à l'étranger. En effet, le trio a surtout beaucoup parcouru les salles de concerts en Asie. Ils déploient ainsi le carnet de voyages de leurs tournées. Mais ils n'oublient pas leurs origines en offrant d'intenses représentations en Europe.

Tant les puristes du Jazz que les néophytes peuvent être séduits par les compositions de ces trois amis de longue date.

Christelle, médiathèque de Guer



© Abeille Musique



© PIAS

You can't teach an old dog new tricks / Seasick Steve PIAS, 2011

Troisième Album pour ce bluesman américain. Il a tout d'un «hobo» venant du fin fond des contrées, mais ce vieux monsieur à la voix rocailleuse aime à partager son univers, sa passion et croise sur son chemin des grands noms comme Janis Joplin, John Lee Hooker, Kurt Cobain.

Dobro, banjo, guitare... tout passe entre ses mains pour nous faire vibrer. Ses compos sont roots, épurées. C'est un bon ! Absolument.

Laurence, médiathèque départementale

Please her, please him / **Theodore, Paul & Gabriel** Belleville, 2013

Théodora de Lilez, Pauline Thomson et Clémence Gabriel flirtent avec les mélodies des années 70. Treize chansons à la beauté surannée, aux harmonies soignées que la voix légèrement écorchée de Gabriel porte magnifiquement.

Les mélodies simples sont entraînantes voire carrément accrocheuses.

Vivement leur prochain album normalement prévu en 2015 avec, espérons-le, autant de belles promesses musicales...



© Belleville

Nadia, médiathèque de Lorient

Lady luck / **Lulu Gainsbourg** Mercury, 2015



© Mercury

Alors évidemment, on se dit que forcément le fils de Gainsbourg, il doit avoir un truc en plus, quoique, suffit pas d'avoir un nom.

En fait j'ai découvert le 1er titre sur la compil des Inrocks, sans savoir que c'était de lui et j'ai aimé, beaucoup aimé, (let it go). Ensuite j'ai acheté l'album. ET il tient toutes ses promesses.

Avant tout Lulu est un musicien d'enfer. Il a tout composé et arrangé. Il chante uniquement en anglais et il a aussi su s'entourer de beau monde, mais ce n'est pas ça l'important.

L'important c'est qu'il a un putain de talent et du style. Cela donne un album très sympa, et perso j'adore l'entendre susurrer sa pop cool et sexy à mes oreilles. Un truc intime qu'il nous offre comme un cadeau, un album qui je pense lui ressemble profondément loin des formatages. Certains titres ont comme un accent un peu cosmique (Lady luck) rappelant un peu Jamiroquai. Mais d'une façon générale il y a de multiples influences dans ce son, et c'est bien !

Cécile, médiathèque de Muzillac

Art official age / **Prince** NPG, 2014

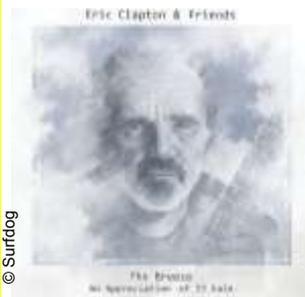


© NPG

Le fan le savait, Prince allait revenir en 2014, et pas n'importe comment : au volant d'un bolide nommé *3rdeyegirl*, le terrible groupe de filles qui l'accompagne sur scène depuis plusieurs mois. Quelques bribes étaient apparues ici où là laissant augurer le meilleur, et puis... patatras, grosse déception. Une galette de hard-rock FM sans grand intérêt. Heureusement pour le fan, ce sont deux albums qui sont sortis le même jour, et celui que personne n'attendait, *Art Official Age*, est un excellent cru. Un pied dans les recettes parfaites du hit princier façon *Kiss*, un autre résolument dans le présent du r'n'b (qui lui doit tant) et de l'electro, il rappelle à qui veut l'entendre qu'il est toujours malicieux, qu'il sait comme personne triturer et empiler les voix et les sons, bref, qu'il est toujours aussi génial. Même les ballades « sucre et miel » exagérément pleurnichardes redeviennent jouissives. Le fan l'attendait depuis plusieurs années : un album de Sa Majesté qu'on ait envie de réécouter plusieurs fois...

Laurent, médiathèque de Quéven

The breeze : an appreciation of JJ Cale / **Eric Clapton** Surfdog, 2014



© Surfdog

Eric Clapton a souvent déclaré que J.J. Cale était l'une des figures les plus importantes de l'histoire du rock. Un an après sa disparition, Clapton a réuni un groupe de musiciens (dont Mark Knopfler) qui partage sa passion, et enregistre cet album afin d'honorer sa mémoire. Un bel hommage !

Marie-Blanche, médiathèque de Malestroit

Listen / **The Kooks** Virgin Records, 2015



© Virgin Records

« *Listen* » est un album qui démarre plein gaz pour ne jamais faire retomber la pression. En effet, ce cd joyeux offre une énorme vitalité et une grande et belle diversité dans chacune des chansons.

4^e album d'un groupe britannique de rock indépendant (*il tire son nom d'une chanson de David Bowie*) qui a véritablement éclaté avec son 1^{er} album (2006) puis confirmé ensuite en 2004 et 2011. Il aurait déçu les fans de la première heure mais pour moi qui les découvre, j'apprécie cette pop inventive ber-

cée de gospel, de guitares saturées, de rythmes syncopés et de morceaux protéiformes. Et cette électro pop donne des envies de mouvements.

Bref cet album est comme un très bon fromage, il a beaucoup de caractère !

Philippe, médiathèque d'Hennebont

Sadnecessary / **Milky Chance** Lichtdicht Records, 2014

D'après mon ado et adorable fille, il est impossible de passer à côté de ce disque là. C'est sans doute l'album le plus marquant de cette année : que des titres, que des tubes ! Et quelle pêche ! La voix reconnaissable entre toutes de son leader, les envoûtantes mélodies, l'inventivité du style et la maturité dont ils font preuve laissent penser que ce sont des *vieux de la vieille*. En réalité non, ce *Sadnecessary* est leur premier album. On rêve ! Incontournable donc.



© Lichtdicht Records

Philippe, médiathèque d'Hennebont



© Naive

Give my love to London / **Marianne Faithfull**
Naive, 2014

"Ex fan des sixties, plus vraiment des baby doll, mais qu'est-ce qu'on dansait bien le 'rock' n roll..." Gainsbourg et Birkin nous l'ont chanté, beaucoup de disparus, c'est sûr, mais Elle, elle est toujours là ! Pourtant, elle revient de très loin. Cette voix fêlée, râpeuse, reconnaissable à la première note et décidément incontournable ! Une icône rock qui célèbre sa ville de toujours avec des textes souvent de sa plume et entourée de musiciens prestigieux.
God save the Queen and Marianne !

Julien, médiathèque de Sarzeau

The third / **Kitty, Daisy & Lewis**
Sunday best, 2015

Un très bel album comme hors du temps. Ou plutôt qui nous projette quelques décennies en arrière, ne vous étonnez pas si en l'écoutez vous imaginez que vous conduisez une Buick Skylark plutôt que votre Twingo habituelle. Car le son de ces trois-là est résolument rétro. Avec des accents rhythm & blues et rockabilly. C'est totalement décalé et totalement assumé. J'ai une tendresse particulière pour les morceaux Never get back, qui donne envie d'être une héroïne de cinéma des années 50 et whiskey, délicieusement entêtant.



© Sunday best

Cécile, médiathèque de Muzillac



Everything must change / **Orange blossom**
A l'abrodage, 2015

Orange Blossom, un nom aux parfums exotiques pour un groupe aux origines et à la musicalité multiples. Entre dub, rock oriental et électro, le savant mélange de la musique du groupe nantais ne peut que nous inviter au voyage. On se laisse porter par le rythme des percussions et des cordes, transcendé par la voix lyrique de Leïla Bounous. Un album aux accents ethniques à écouter, encore et encore.

Héloïse, médiathèque de Baden

Part & parcel / **The Skints**
Bomber Music, 2012

Quand dans un même morceau on entend du mélodica, de la flûte traversière, de la guitare électrique, des percussions, des claviers, du saxophone, de la basse et de la batterie, on pourrait avoir du mal à définir le style musical dans lequel les musiciens évoluent.

Pourtant ces quatre « fauchés » de Londres qui forment The Skints sont assez bien typés dans un ska très british. Mais si ce côté so british est typique, il n'en est pas moins original, car les compositions ska sont toutes martinées de punk, de rock steady, de reggae, de rap, de raggamuffin, de dub ou de calypso, genres anglophones par excellences. Il y a sûrement un petit côté de révolte et de militantisme avec des titres comme « *Rise up* », « *Up against the wall* » ou « *Live east die young* ». Mais ce qui se dégage le plus des mélodies est une joie de vivre, l'envie de bouger les jambes et de syncoper le haut du corps.

Il ne faudra donc pas boudier notre plaisir en s'adonnant sans modération au « *Part & parcel* ».

Erwan, médiathèque départementale



Natalie Merchant / **Natalie Merchant** Nonesuch, 2014

Natalie Merchant est une chanteuse et musicienne de rock américaine, d'origine sicilienne et irlandaise. Sa mère lui fait découvrir la musique classique et le jazz.

De 1981 à 1993, elle est la chanteuse du groupe de rock alternatif « 10 000 Maniacs ». Elle en a été la cofondatrice. Par la suite, elle décide de se lancer dans une carrière solo avec la sortie de son album « Tigerlily » (1995). C'est surtout avec son troisième album « Motherland » (2001) qu'elle aura les faveurs des critiques et du public américain et européen.

Onze chansons originales composent ce sixième album simplement appelé « Natalie Merchant ». Une nouvelle fois, cet auteur nous prouve ses talents d'écriture.

Grâce à l'interprétation et à la voix profonde de Natalie Merchant, on entre aisément dans l'univers de ces histoires qu'elle nous narre. Natalie Merchant chante le sort de l'être humain tout au long d'une fine mélodie où elle applique une country folk, aux accents parfois jazz ou gospel.

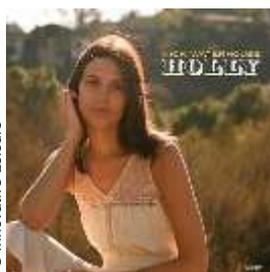
Parmi les thèmes abordés, l'auteur rend hommage aux victimes des inondations de la Nouvelle Orléans en 2005 ou encore à l'actrice Louise Brooks, star du cinéma muet.

Natalie Merchant a su enrober les choses graves du monde actuel de la chaleur de sa voix et de superbes mélodies.

Christelle, médiathèque de Guer



© Nonesuch



© Innovative Leisure

Holly / **Nick Waterhouse** Innovative Leisure, 2014

Nick Waterhouse nous livre avec son album "Holly", du Rock-n-roll vintage, sec et nerveux, estampillé : années 50. Son opus envoie une énergie brute, qui claque et fait mouche. Un vrai "Crooner" avec l'élégance d'un dandy, à écouter sans modération.

Gwenaël, médiathèque de Ploeren

Angus & Julia Stone / **Angus & Julia Stone** Discograph, 2014

Le frère et la sœur australiens se réunissent de nouveau après des tensions inhérentes à la vie en tournée pour ciseler un magnifique album qu'on ne se lasse pas d'écouter. Aidé du producteur Rick Rubin qui a démarré il y a trente ans (un pied dans le hard rock et l'autre dans le hip-hop), le duo s'étoffe d'un son plus rock et d'une tonalité plus grave mais sans se départir de son folk aérien. Mélodique et mélancolique, les voix et les chansons nous charment toujours et c'est là l'essentiel.



© Discograph

Philippe, médiathèque d'Hennebont

Chaleur humaine / **Christine and the Queens** Because Music, 2014



© Because Music

Héloïse Létissier (son nom à l'état civil) est auteure-compositrice -interprète.

Cet album pop, électro, r'n'b' met le feu aux poudres. Elle chante aussi bien en français qu'en anglais.

Dès qu'on la voit, on note la fascination qu'elle a pour Michael Jackson, revisitée à sa manière !

Il ne faut pas se contenter de l'écouter chanter, il faut la voir bouger et regarder les clips avec des choix de mises en scènes et de chorégraphies où chaque détail est étudié.

Attention, c'est une artiste rare, à découvrir absolument !

Du pur bonheur pour éveiller nos sens .

Marlène, médiathèque de Caudan

Songs of time lost / Piers Faccini, Vincent Segal
No format !, 2014

Il en va des belles musiques comme des grandes amitiés : elles s'inscrivent dans la durée avec une fraîcheur que rien ne peut altérer. Reprendre le fil d'une conversation avec un ami de longue date : avec eux, rien ne se fige en routine, tout semble toujours neuf, recomposé. "Songs of times lost" de Piers Faccini et Vincent Segal, est construit autour du chant, de la guitare et du violoncelle. Le disque qui associe des reprises blues, du maloya ou des chansons traditionnelles napolitaines aux compositions folk du duo Faccini/Segal est une traversée de ce qui façonnera un musicien. Si les fantômes de l'obscur Townes Van Zandt, du bluesman Mississippi John Hurt ou du Réunionnais Alain Peters rodent, ces chansons "sont de la couleur de cette rencontre" : suivant le fil d'une conversation imaginaire, elles passent du Mississippi au Sud de l'Italie, de l'Angleterre à la Réunion sans mettre de côté l'influence de la musique africaine.

PIERS FACCHINI & VINCENT SEGAL
SONGS OF TIME ! 2014



© No Format !

Julien, médiathèque de Sarzeau

Robotank-Z / Chapi Chapo et les Petites Musiques de Pluie
Les Disques Normal, 2014



© Les Disques Normal

Ce troisième album marque une évolution dans la discographie du musicien breton. Usant toujours plus de vieux jouets musicaux en tous genres provenant du monde entier, Patrice Elégoët propose cette fois un disque plus électronique et plus pop. Sous couvert de mélodies qui paraissent simples, Chapi Chapo multiplie les arrangements subtils, avec des compositions débordantes d'originalité et toujours cette poésie, cette fraîcheur, cette douceur, cette innocence qui se dégage de chaque titre !

Marie-Blanche, médiathèque de Malestroit

Sketches of saudade / **Mimo the Maker**

Artisans du disque, 2013

Difficile de décrire le premier album de Jean-Michel « Mitch » Pires dit Mimo the Maker. Car ce batteur surdoué, ayant évolué dans d'innombrables formations (Married Monk, NLF3, Mendelson, Bed, Headphone, Yann Tiersen...), a décidé de ne pas décider de se fixer un style. Il évolue donc aux frontières du trip-hop, du post-rock, de la pop, de l'électronica, du hip-hop, sans jamais directement les franchir ; sa batterie restant le seul fil rouge de tous ces morceaux, que l'on aura plutôt tendance à qualifier d'extraits organiques d'ordonnements soniques.

Car c'est bien cela, *Sketches of saudade* est un album complexe, intellectuel et accessible. C'est bien là qu'est l'exploit ; la recherche et l'expérimentation sonores sont avant tout au service de l'auditeur et pas du musicien. De plus la voix n'est pas oubliée, mais elle se place au niveau du sens plus que de l'émotion (car les sons s'en chargent). Ainsi les poètes lusophones Mario Cesariny De Vasconcelos et Fernando Pessoa prêtent chacun des extraits d'un de leur poème à la voix mi-chantée mi-scandé de Mimo the Maker.

Sketches of saudade est un album chaud et torturant, une parade fantasque d'instruments mélangés et organisés, un carnaval coloré non géolocalisable, un travestissement sincère. Laissez donc vos rythmes se déguiser.



© Artisans du disque

Erwan, médiathèque départementale

Ibeyi / Ibeyi

XL Recordings, 2015



© XL Recordings

Deux sœurs jumelles de 19 ans, parisiennes, filles d'un percussionniste cubain et d'une franco-vénézuélienne, Lisa et Naomi Diaz ont hérité à la fois du gène musical et d'une culture métissée, deux ingrédients que l'on retrouve aujourd'hui dans leur premier album, Ibeyi ("jumeaux" en langue *yoruba*, un dialecte africain).

A l'écoute de leur premier album on découvre aussi des influences nordiques .

L'une au piano, l'autre aux percussions : elles vous emmènent aux Caraïbes, puis passent dans le jardin de Björk et de Kate Bush avec des harmonies vocales magnifiques et délicates saupoudrées de nappes de synthétiseur.

Les sœurs Diaz nous emmènent loin : leurs influences très marquées entre soul moderne, trip-hop et gospel, se matérialisent, ici, en treize chansons, comme autant d'étapes dans leur univers musical.

Leur chant habité se fond dans des arrangements électros subtils et envoûtants.

A découvrir sans modération .

Frédérique, médiathèque de Camoëil

Devil & crossroads / Scarecrow

Scarecrow, 2013

Allez encore 4 jeunes toulousains qui s'inventent un nouveau genre musical !

Le Blues Hip Hop ! C'est détonnant ! Cela groove fort, c'est envoûtant mais en s'y collant de plus près les textes sont parfois assez sombres face à la société actuelle. Rap, sample, guitare tout ça teinté de blues. Bref c'est rondement bien mené pour un premier album. Les dessins du livret sont bien représentatifs. Au fait traduction de Scarecrow : « épouvantail ».



© Scarecrow

Laurence, médiathèque départementale

Birds on a wire / **Rosemary Standley & Dom La Nena**

Air Rytmo, 2014



© Air Rytmo

La chanteuse de Moriarty, Rosemary Standley, s'associe avec Dom La Nena, jeune violoncelliste et chanteuse de talent pour nous confectionner un objet musical, délicatement ciselé comme une pièce d'orfèvrerie.

Faire un album de reprises est toujours périlleux, qui plus est quand on s'attaque à des pointures : Tom Waits, Leonard Cohen, John Lennon, Purcell, Fairouz ...

A l'écoute on a l'impression d'avoir deux jeunes femmes qui chantent là, tout près de nous, pour nous.

Cette intimité partagée, cette alchimie opèrent par la grâce du violoncelle au son ample, somptueux, rugueux. Dom La Nena est là, tout près, on entend le crin de son archet glisser sur les cordes.

La voix magnifique de Rosemary Standley, pleine d'émotions retenues, nous invite à écouter sans modération ces confidences amoureuse.

Un album de musique de chambre Pop/Baroque, intime et flamboyant.

Gwenaël, médiathèque de Ploeren

Six feet beneath the moon / **King Krule**

XL Recordings, 2013

King Krule, c'est Archy Marshall, chanteur, compositeur et musicien londonien d'une vingtaine d'année qui a évolué dès son plus jeune âge dans un environnement propice à la musique. Très inspiré par la musique expérimentale et le jazz, il sort son premier single en 2010, qui frappe à l'époque par la maturité de l'écriture de l'artiste qui n'a à peine que 17 ans. King Krule, c'est une voix rêche et profonde accompagnée d'arpèges épars. Certains critiques qualifient sa musique de blues wave.



© XL Recordings

Géraldine, médiathèque de Gestel

In the silence / **Asgeir**
One Little Indian, 2014



© One Little Indian

Asgeir est un jeune islandais de 21 ans. Il s'est entouré de son père, poète et parolier connu dans son pays, pour lancer son premier album.

L'histoire d'Asgeir commence sur une petite île perdue du Nord de l'Islande. Peu d'habitants mais beaucoup de moutons ! C'est ce qui a inspiré son album. « In the silence » : *“On peut dire ça, je viens vraiment de l'isolement, de la désolation... Il n'y avait rien à faire et beaucoup de silence.”*

De la collaboration avec son père naîtra un premier disque enregistré « juste comme ça », sans grande conviction, mais un disque qui va finalement engendrer la plus grosse vente jamais réalisée en Islande en tant que production locale. Il faudra alors trouver un titre en anglais à cet album et un traducteur. Ce sera « In the Silence », traduit par l'américain John Grant.

Asgeir nous offre là un album qui souffle du chaud sur le froid islandais. Ce magnifique cocktail électro-folk convoque les éléments essentiels au voyage. Les instrumentations sont légères et pleines d'harmonie.

Asgeir a su faire briller son îlot natal grâce à une succession de morceaux folks portés par une voix somptueuse qui se pose sur des guitares aux accords simples mais toujours efficaces.

Christelle, médiathèque de Guer

Everybody down / **Kate Tempest**
Big Dada, 2014

Découverte au sein du collectif Sound Of Rum en 2011, l'anglaise Kate Tempest, poète et dramaturge, ne manque ni d'audace mélodique, ni de rimes charismatiques pour ce premier album solo. Une énergie et un flow irrésistible !



© Big Dada

Géraldine, médiathèque de Gestel

Where is the Queen ? / **Le Prince Miiou**

No Damn Label, 2013

Depuis 2012, on n'attendait plus Maud-Elisa Mandeau, alias Le Prince Miiou. Elle avait dit qu'elle était fatiguée. Le matou n'avait plus l'inspiration, fallait le laisser tranquille, se rouler en boule en paix, et ne pas aller voir où il allait se balader.

Dont acte, Le Prince Miiou nous revient d'une escapade d'une demie année à New-York, à composer dans une chambre de 6 m². Isolement salvateur car *Where is the Queen* est un album plus accessible et plus épique que ses précédents, pas étonnant pour cette rockeuse officiant dans un post-rock bien

peu prisé des musiciens hexagonaux. Cet album sonne à la fois moins intime et plus emphatique, n'hésitant pas à marquer la tension propre du post-rock par la dynamique et des lignes de basses bien senties, et non plus par seulement l'alternance des timbres et la dissonance comme auparavant. Comme si la grosse pomme avait imprégné aux poils du félin mélomane les composantes de ses scènes indie et punk hard-core. C'est bien pour cela que ce quatrième album du Prince Miiou sonne plus rock que ses prédécesseurs. Sans doute est-ce aussi parce que cette adepte du « do it yourself » s'est cette fois laissée aller à collaborer avec un ingénieur du son (Antoine Gaillet - M83), ou à laisser son frère Benjamin (batter de son état) participer à la composition de certains morceaux.

Quelques puristes diront que le Prince s'écarte du chemin pas si balisé du post-rock où on l'attendait à l'arrivée. Ne soyons pas plus royaliste que The Queen ; si on se demande où elle est, c'est bien qu'il ne faut pas suivre les routes évidentes, et oser croiser les chemins.

Erwan, médiathèque départementale



© No damn Label

For house cats and sea fans / **Elysian Fields**

Vicious Circle, 2014



© Vicious Circle

Avec la chanteuse Jennifer Charles, à la voix sensuelle qui porte des ballades sombres et mélancoliques, et Oren Bloedow, musicien américain qui aime naviguer entre le rock et le blues, Elysian Fields, toujours unique, élégant, sensuel, empreint d'une infinie grâce, apparaît comme l'un des groupes les plus représentatifs de la scène du rock noir.

Cet album ne fait pas exception. Délicatement intitulé « For house cats and sea fans », c'est un somptueux voyage que nous propose ce groupe à l'univers au charme troublant, tissé de mélodies à la fois suaves et inquiétantes.

Marie-blanche, médiathèque de Malestroit

Closing time / **Erland & The Carnival**

Full Time Hobby, 2014

Mélodique et classieux : un grand disque de pop anglaise. Né d'une rencontre fortuite entre le jeune Erland Cooper et le vétéran de la musique Simon Tong (The Verve, The Good The Bad & The Queen, et Gorillaz) il y a plus d'une décennie, Erland & The Carnival s'est illustré par ses reprises folks et modernes. C'est un troisième album plus personnel que le groupe livre avec Closing Time, qui est aussi sans doute leur album le plus accompli.

"Closing Time ne marque pas le début de la fin, mais plutôt une fin qui permet un nouveau commencement", explique Erland. "Avec cet album, nous avons voulu dire quelque chose de différent".



© Full Time Hobby

Julien, médiathèque de Sarzeau

At least for now / **Benjamin Clementine**

Behind, 2015

Des rames du métro aux Victoires de la musique, il n'a pas fallu 5 ans à Benjamin Clementine, ce jeune auteur-compositeur, chanteur à la voix incroyable, pour s'imposer. De nationalité anglaise et d'origine ghanéenne, il rencontre la musique à 6 ans lorsqu'il reçoit pour son anniversaire un piano jouet.

Il se perfectionne au piano mais l'interdiction qui lui est faite d'écouter de la musique profane lui pèse. Il avoue pourtant un amour pour Satie, la Callas et les grands opéras.

Il quitte le confort londonien pour partir sans un sou à Paris. Il vit dans la rue et se produit, équipé d'un piano-jouet ou d'une guitare, sur la ligne 2 du métro.

Son répertoire: Hendrix, Dylan, Nina Simone à qui on le compare beaucoup, mais aussi Brel, Piaf et Aznavour. Il connaît la faim, les nuits froides, mais ne se décourage pas. *« A Paris, au moins, je me sentais maître de mon destin. J'étais persuadé que quelque chose allait se passer ».* Il est enfin repéré par un producteur, comme un certain Keziah Jones, il va alors signer un EP de 3 titres puis être remarqué aux *Transmusicales de Rennes* et aux *Francofolies de la Rochelle*.

Dans son nouvel album "At Least For Now", seul avec son piano, il nous emmène dans un univers poétique et sans artifice, accompagné de sa voix de ténor, à la recherche de ses émotions. Il ajoute parfois des accords de violon et des percussions mais son parti pris est de raconter simplement. Mais son histoire est déjà longue et captivante .

Frédérique, médiathèque de Camoël



© Behind

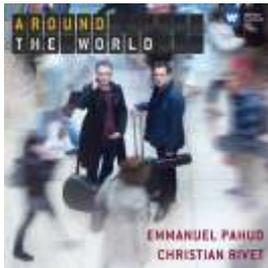
Concerti / **Antonio Vivaldi, Bruno Cocset** Agogique, 2013

Aérien, nostalgique, l'inusable Vivaldi se redécouvre sans cesse même et surtout lorsqu'on croit bien le connaître... Concertos remplis de joie mais aussi, parfois, de mélancolie, on renoue avec un compositeur qui alterne moment et mouvements printaniers à d'autres plus tendus et graves mais toujours en finesse.

Philippe, médiathèque d'Hennebont



Around the world / **Emmanuel Pahud, Christian Rivet** Warner Classics, 2013



Après le succès du *Roi flûtiste* en janvier 2012, Emmanuel Pahud, le plus grand flûtiste de sa génération, soliste de l'Orchestre philharmonique de Berlin à seulement 23 ans, revient ici avec un album cosmopolite, un tour du monde de la flûte. De Haendel à Ravi Shankar, de la musique baroque aux compositeurs d'aujourd'hui, il fait sonner sa flûte dans un duo très inattendu et délicat avec la guitare de son ami Christian Rivet, musicien lui aussi réputé, élève à la fois du luthiste Hopkinson Smith et du légendaire Alexandre Lagoya. Ce voyage à travers

les temps et les continents, donne un disque assez grand public, un disque de musique populaire. Populaire au sens strict, à travers notamment les danses traditionnelles de Béla Bartók ou les tangos d'Astor Piazzolla, mais aussi au sens figuré, au travers de multiples couleurs qui répondent parfaitement à cette invitation au voyage.

Christine, médiathèque de Pontivy

Music for a while : improvisations on Henry Purcell / **Christina Pluhar** Erato, 2014



© Erato

Christina Pluhar frappe un grand coup avec ce nouvel album à la couleur délibérément jazzy.

Tout le monde connaît l'influence de Purcell sur la musique moderne, grâce à ses basses obstinées ou « grounds », qui ont inspirés les musiciens pop, rock, jazz ainsi que les cinéastes. Les lignes de basse et les mélodies composées par Purcell demeurent intactes, mais l'ajout d'instruments tels que la guitare acoustique et la guitare électrique ainsi que de libres improvisations délibérément jazzy nous transportent soudain du 17e siècle au 21e siècle. Vous vous trouverez ainsi dans une salle de musique intemporelle où le légendaire « Music for a while » chanté par Philippe Jaroussky n'a peut-être jamais été aussi magique, les ajouts de clarinette, piano et batterie apportant une liberté, une modernité étonnante sans jamais toucher à l'esprit de l'œuvre.

Marie-Blanche, médiathèque de Malestroït

Between worlds / **Avi Avital** Deutsche Grammophon, 2014

Avi Avital est israélien (né en 1978), a appris dès son plus jeune âge à jouer de la mandoline et en est devenu un des plus grands virtuoses. Il a reçu de nombreux prix. « Between worlds » c'est la rencontre des pièces traditionnelles et des pièces classiques de Bartok, Villa-Lobos, Piazzolla, Falla ou Dvorak. Le tout revisité à merveille un répertoire arrangé, adapté pour la mandoline. Il est accompagné entre autres par Richard Galliano à l'accordéon et Giora Feidman à la clarinette. Avec Avi Avital, la mandoline est appelée à un nouvel avenir !

Instrument un peu oublié et caractéristique de la musique populaire italienne (où elle fût inventée au XVème siècle), il a même droit depuis quelques années à un festival international : le festival Mandolines de Lunel (Hérault).



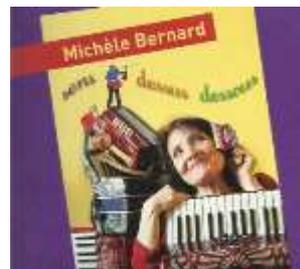
© Deutsche Grammophon

Laurent, médiathèque départementale

Sens dessus dessous / Michèle Bernard

EPM, 2012

Il était une fois Michèle Bernard. Auteur, compositeur et interprète qui depuis trente ans trace son chemin en marge des grands circuits de la chanson. Avec son accordéon plus gros qu'elle, elle chante des chansons qui abolissent les âges, pulvérisent les petites boîtes et vont d'une génération à l'autre. Accompagnée de deux musiciens complices, elle revisite quelques-unes des chansons de son répertoire et propose de nouvelles pépites, instants de grâce aussi fragiles qu'essentiels. A sa suite, on explore les 5 sens, les 4 points cardinaux, les 10 commandements et les milliers de sens cachés, interdits, endormis, toujours prêts à rebondir, la vie quoi ! Un pur bonheur.



© EPM

*Christine, médiathèque de Pontivy***Les poux / Najette**

Nicolas Repac, 2014



© Nicolas Repac

Un album pour enfants pas gaga du tout. Des textes à plusieurs lectures (enfin écoute), tout en fraîcheur et en humour. Des chansons qui évoquent le quotidien et ses petits tracas très familiers (les chaussettes orphelines par exemple), ou qui dédramatisent des situations pas toujours drôles (les poux et opération devoirs).

A recommander aux enfants comme aux parents !

Cécile, médiathèque de Muzillac

Bien éduquer ses parents : conférence musicale réjouissante / **La Compagnie Famille Nombreuse**

Blue Fish, 2012

Voici un petit livre-disque bourré d'humour, de dérision et d'autodérision (je soupçonne fortement les auteurs d'être parents pratiquants). Ayant pour fil rouge deux petites filles, Adèle et Louise, les trois narratrices accompagnées de nos deux mini-héroïnes (et des deux papas), nous offrent une « conférence musicale réjouissante » ayant pour objet la meilleure façon d'éduquer ses parents.

En effet, vous aurez ici un petit précis didactique pour apprendre le meilleur moyen d'assouvir un caprice (*Caprice sans cesse, attention aux fesses*), d'obtenir le meilleur de votre beau-père (*Jean-Pierre*), de convaincre vos parents de faire un petit-dernier (*Enfant unique*), ou d'expliquer le mystère pénétrant des familles recomposées (*Réunion de famille*). Mais derrière la finesse du propos tendant l'auditeur adulte à l'hilarité, et le récepteur enfantin à une juste compréhension enfin satisfaite, pointe une autre dimension pas si inattendue pour ce média sonore. Car enfin, le vecteur principal de cette conférence est bien la musique et le chant ; et Adèle et Louise savent sacrément bien chanter pour leur âge. Et c'est un tour temporel et stylistique qui nous est offert, en reprenant et parodiant du baroque, de l'opéra-comique, du jazz, de la salsa, de la bourrée berrichonne en passant par l'histoire de la chanson française (voir *L'informatique*, parodie du titre déjà drôle d'Ouvrard *Je n'suis pas bien portant*).

Ici on joue, dans tous les sens du terme, et on ne fait pas semblant. La Compagnie Famille Nombreuse est avant tout un ensemble multigénérationnel de sacrément bons musiciens.

Erwan, médiathèque départementale



Index

Index des auteurs

Asgeir	p. 35
Avital, Avi	p. 40
Beat Bouet Trio	p. 9
Ben l'Oncle Soul	p. 13
Bernard, Michèle	p. 41
Brigitte	p. 16
Chapi Chapo et les Petites Musiques de Pluie	p. 31
Chassol, Christophe	p. 9
Cheikh Sidi Bemol	p. 5
Chemirani, Keyvan	p. 4
Chenier, C.J.	p. 3
Cherhal, Jeanne	p. 11
Christine and the Queens	p. 30
Clapton, Eric	p. 25
Clementine, Benjamin	p. 38
Cocset, Bruno	p. 39
La Compagnie Famille Nombreuse	p.42
Debout sur le zinc	p. 15
Del Fra, Riccardo	p. 19
Dom la Nena	p. 34
Ebrel, Annie	p. 4
Elysian Fields	p. 37
Erland & The Carnival	p. 37
Faccini, Piers	p. 31
Faithfull, Marianne	p. 27
Faune	p. 8
Feu! Chatterton	p. 11
Gainsbourg, Lulu	p. 24
Guerveno, Brieg	p. 9
L'Hijâz Car	p. 20

Index

Ibeyi	p. 33
Kalhor, Kayhan	p. 6
King Krule	p. 34
Kitty, Daisy & Lewis	p. 27
The Kooks	p. 26
Le Gouëfflec, Arnaud	p. 12
Loened Fall	p. 10
Maalouf, Ibrahim	p. 16
Magic Malik	p. 20
Manglo	p. 10
Mathlouthi, Emel	p. 6
Maurin, Sophie	p. 13
Merchant, Natalie	p. 29
Milky Chance	p. 26
Mimo the Maker	p. 32
Minvielle, André	p. 21
Moura, Ana	p. 7
Moussu T e lei Jovents	p. 17
Najette	p. 41
Nevchehirlian, Frédéric	p. 14
Oldelaf	p. 12
Onyeabor, William	p. 5
Orange Blossom	p. 28
Oxmo Puccino	p. 16
Pahud, Emmanuel	p. 39
Paugam, Nicolas	p. 14
Perret, Guillaume	p. 21
Pluhar, Christina	p. 40
Pourquery, Thomas de	p. 19
Prince	p. 25
Le Prince Miaou	p. 36
Rémi Panossian Trio	p. 23
Scarecrow	p. 33
Seasick Steve	p. 23

Index

Silgado, Sixto Paito	p. 3
The Skints	p. 28
Standley, Rosemary	p. 34
Stone, Angus & Julia	p. 30
Tempest, Kate	p. 35
Theodore, Paul & Gabriel	p. 24
Tord Gustavsen Quartet	p. 22
Vivaldi, Antonio	p. 39
Volo	p. 18
Waterhouse, Nick	p. 29

Retrouvez les documents des sélections de la Médiathèque départementale du Morbihan (Colibri, Sémaphore, Galettes de sons et Cinédoc) dans vos médiathèques grâce à ce macaron :



NOYAL-PONTIVY
avenue de la Libération
02 97 38 31 03

CAUDAN
rue Pierre Loti
02 97 80 50 50

CARO
rue St Nicolas
02 97 74 67 40

VANNES
rue Montaigne
02 97 63 39 30

Des comités de lecture regroupent régulièrement de nombreux bibliothécaires qui sélectionnent leurs coups de cœur.

Trois brochures :

« Colibri » pour les enfants et adolescents ;

« Sémaphore », pour les bédéphiles ;

« Galettes de sons » pour les amateurs de musique sont publiées chaque année.

+ d'informations sur <https://mediatheque.morbihan.fr/>

LES CD PRÉFÉRÉS
des médiathèques du Morbihan
sur **mediatheque.morbihan.fr**



Département du Morbihan
Médiathèque départementale
Rue Montaigne CS 82223
56006 VANNES Cedex
Tél. 02 97 63 39 30
courriel : mediatheque@morbihan.fr

Coups de cœur discographiques proposés par les médiathèques de :
Baden, Carnoël, Caudan, Crédin, Gestel, Guer, Hennebont, Lorient, Malestroit,
Muzillac, Ploeren, Pont-Scorff, Pontivy, Quéven, Rohan, Sarzeau, et la médiathèque
départementale du Morbihan.

Catalogue gratuit ne pouvant être vendu.

morbihan.fr